Vol IV — MORINVILLE Alberta, 9 Janvier 1913 — No 45

LE PROGRES

M.-Eugene Chartier, Directeur — "Aux Energiques l'Avenir"

A BAS LA GUERRE

VERS LA PAIX UNIVERSELLE

D'après certaines rumeurs le Roi George V viendrait au Canada afin de faire naître une rencontre avec le Président des Etats-Unis. L'idée n'est pas neuve. Les promoteurs de cette idée reussiront-ils? Jamais occasion ne fut plus favorable. Les deux peuples se connaissent mieux; ils ont oublié leur haine et jalousie d'autrefois. L'Empire anglais, voyant son zénith en danger de baisser, verrait avec plaisir une union plus intime avec la grande république qui bientôt remplacera par son empire commercial l'influence mondial des empires passés.

Les alliances des grandes nations ont toujours eu pour but d'empêcher les attaques des voisins dangereux en créant une politique d'équilibre européen et par ce moyen assurer la paix à l'Europe,

Napoléon 1er. devenu prisonnier des anglais en 1815 devait par son exil soulager l'Europe. Les nations avaient toutes subi le contrecoup de la Révolution; Napoléon avait transformé et bouleversé la carte géographique des races latine, slave et germaine. Dans le domaine politique il avait substitué la force aux principes du droit chrétien; c'est alors que le Czar de Russie, Alexandre 1er. tenta de redonner à l'Europe son ancien droit public. Les nations s'inspirèrent du Christianisme et donnèrent naissance à la Sainte Alliance en 1815. La Russie réussit à faire signer avec elle l'Autriche, la Prusse et la France, ce fut au XIXième siècle le premier pas fait vers la paix universelle.

Les Américains et les Anglais prennent en ce moment l'initiative d'un mouvement anologue. De part et d'autre on s'engage de soumettre à un Tribunal international les différends entre les deux nations. Devant ce tribunal seront soumis même les interêts vitaux et l'honneur national menacé des deux pays. Est-ce un nouveau pas fait vers la paix universelle? En tout cas c'est une tentative qui honore la race anglaise-saxonne. La France est prête à adhérer à ce traité. On dit aussi que l'Allemagne le signerait. La Russie elle-même mue par l'exemple du Czar Alexandre 1er, y donnerait problablement son adhésion. Pour éviter le fléau de la guerre les Souverains de la terre devraient ajouter leur signature à celle des anglais saxons d'Angleterre et d'Amérique. Cà sera la meilleure manière de célebrer en 1915 le centenaire de la Sainte Alliance. Il reste encore quatre ans à Carnégie et à ses disciples pour diriger dans ce but pacifique leurs énergies et leurs millions.

Le Canada ne peut que se réjouir et souhaiter la réussite d'une alliance qui lui enlevera le seul ennemi qu'il ait à craindre. De plus le péril allemand s'il a jamais existé disparaîtra et refroidira les impérialistes dont le zèle n'est atisé que par l'intérêt politique ou personnel qu'ils espèrent favoriser. Il est temps que tout Canadien fasse un examen de conscience réel et travaille à résoudre les questions économiques et nationales non dans un but d'intérêt de parti ou d'ambition particulière mais d'après un patriotisme éclairé et une intelligence impartiale des problemes qui aideront le Canadien à remplir son rôle dans le concert des nations.

L'HONORABLE OLIVER A RIVIERE QUI BARRE

Malgré l'inclémence de la température, près de cent-cinquante électeurs étaient présents à l'assemblée de samedi passé, à la Rivière-qui-Barre. Grâce à une organisation zélée, l'Honorable Oliver, ex-ministre libéral dans le cabinet de Sir Wilfrid Laurier, s'est rendu de Morinville au lieu de la réunion, escorté de plusieurs citoyens de notre ville.

L'Honorable député d'Edmonton à la Chambre des Communes, a exposé d'une façon claire et précise l'histoire du libéralisme et particulièrement en rapport avec la question navale.

M. M.-E. Chartier accompagnait M. Oliver et parla en français.

Le discours de l'Honorable ex-Ministre sur la question navale constituait un appel à la loyauté et à l'amour-propre des Canadiens. L'attitude des Conservateurs est une insulte aux électeurs. Nous paierons, a dit M. Oliver, mais nous n'aurons pas le courage de nous battre."

Des applaudisements ont éte destribués à plusieurs reprises à l'Honorable M. Oliver, alors qu'il a donné des explications sur le fait qu'il ne s'est pas levé quand la Chambre a entonné l'hymne national après le discours du premier ministre, exposant son projet de contribution à la marine impériale. Il a fait remarquer que son attitude avait soulevé bien des commentaires. "Cependant, a-t-il dit, personne plus que lui n'est prêt à faire preuve de sa loyauté en chantant l'hymne national, quand cet hymne est entonné en temps et lieu." Mais dans cette circonstance il est persuadé que ce n'était qu'une tactique de parti, un moyen employé par les whips pour faire croire

Suite à la page 2.

UNE CEREMONIE INOUBLIABLE

L'Ordination de M. l'abbe J. O. C. Desroches, le premier enfant de Morinville qui entre dans le sacerdoce, donne lieu a de grandes rejouissances.

Dimanche, le cinq janvier courant, la cloche de l'église paroissiale de Morinville, tintait ses notes joyeuses aux échos du ciel serein, appelant les fidèles à la plus belle cérémonie religieuse que nous ayons vue: l'ordination d'un prêtre.

La fête était surtout belle par le fait que l'ordonné était un enfant de Morinville, sorti des humbles et parvenu par ses qualités, ses vertus et son travail, un nouvel apôtre du Christ.

M. l'abbé J. O. C. Desroches est né à St-Paul de Joliette, en 1886. Il fit ses études à St-Albert, le siège épiscopal du diocese, et au Grand Séminaire de Montréal.

La cérémonie de dimanche dernier, commencée à dix heures de l'avant-midi, fut de toute beauté. L'église décorée avec goût pour la circonstance, redisait la joie de tous.

Au chœur, assistaient, avec Sa Grandeur Monseigneur Légal, évêque de St-Albert, de nombreux dignitaires du clergé: MM. les abbés J. A. Ouellette, J. A. Ethier, Monsieur le Curé Gauthier, les RR. PP. Laux, Merer, Culerier, Deridon, Chevigny, O. M. I., Monsieur l'abbé Normandeau, et lés Frères Landais, maître des cérémonies, et Boigontier.

Le sermon de circonstance fut donné par notre digne et éloquent ex-curé, Monsieur l'abbé Ethier. La plus belle appréciafion que nous puissons faire de ce sublime sermon est de le reproduire en entier dans une autre page.

Après la messe et la cérémonie toujours imposante de l'ordination, Sa Grandeur Mgr. Légal dit quelques mots aux paroissiens les félicitant de l'honneur qui rejaillissait sur eux en ayant fourni un prêtre à l'Eglise. Il invita la foule à assister le lendemain à la première messe du Révérend Desroches, désormais prêtre pour l'éternité.

LE DINER

Le diner offert par le Révérend Monsieur Gauthier au clergé et à la famille, fut servi dans une salle du couvent Notre-Dame par les Filles de Jésus. La fête avait un caractère d'intimité heureuse.

EN L'HONNEUR DE L'ORDONNE

Pendant la messe et dans le cours de la journée, une pièce d'artillerie improvisée porta au loin, par ses fortes détonations, la nouvelle joyeuse à nos compatriotes des campagnes voisines. Partout des drapeaux nombreux, flottaient au gré des vents au dessus des édifices publics et des demeures privées.

LE SOUPER

La journée se termina par un grand souper, donné par les bienfaiteurs de M. l'abbé Desroches, Monsieur et Madame Boisvert.

Là encore intimité familiale, menu excellent, discours, chansons et histoires du passé.



M. L'ABBÉ J. O. C. DESROCHES, dont l'ordination a eu lieu, dimanche dernier.

ETAIENT PRESENTS

Assissaient à la fête, à la droite de l'ordonné, Monsieur l'abbé Gauthier, curé, à sa gauche, le Révérend J. A. Ethier et le R. P. Laux, vicaire. Assistaient aussi M. et Mme Boisvert, M. et Mme Art. Verrier et M. Ovila Desroches, frère de l'ordonné. En plus au nombre des invités, nons avons relevé les noms de M. et Mme Ovila Riopel, M. et Mme A. Riopel, M. et Mme Auguste Forget, M. et Mme H. Boissonurult, M. et Mme Jos. Dagenais, M. et Mme D. D. Tellier, M. et Mme Noé Beaupré, M. et Mme Ad. Riopel, M. et Mme J. A. Nantel, M. et Mme B. Croizetière, Mmes Vve Verrier, T. Nobert et H. Nobert, Melles Ida et Jeanne Gauthier, Exilia et Diana Croizetière, Mathilde et Rosa Riopel et Emma Côté; MM. H. Boulanger, W. Gauthier, A. Croizetière, etc.

DISCOURS

Au cours du repas, des discours furent prononcés par M. l'abbé Desroches, les Révérends Gauthier et Ethier, MM. J. A. Nantel, Auguste Forget, Noé Beaupré, H. Boissonnault, A. Riopel, Ovila Riopel. Tous surent trouver des paroles élogieuses à l'adresse de M. et Mme Boisvert, au bonheur du héros de cette fête inoubliable pour ceux qui ont eu l'avantage d'y assister.

LA VEILLEE

Après le souper, une veillée de "chez nous" fit passer inappercues les heures trop courtes. Tout le monde chanta et on s'amusa ferme jusqu'à minuit. Le souvenir de cette fête est le plus beau à conserver dans les annales de Morinville.

FELICITATIONS

"Le Progrès" présente ses félicitations bien sincères au nouvel ordonné.

UN SOUPER EN L'HONNEUR DE M. DESROCHES

A l'occasion de l'ordination sacerdotale de son beau-frère, Monsieur Arthur Verrier donnait à la famille le souper des Rois. Dans l'avant-midi, M. l'abbé Desroches avait chanté sa première messe. Tous les paroissiens de Morinville avaient tenu à être représentés à cette autre mémorable cérémonie.

Etaient présents au souper M. l'abbé Desroches, Monsieur le Curé Gauthier, M. le Vicaire Laus, M. et Mme Joseph Boisvert, M. et Mme H. Boissonnault, M. et Mme A. Brissette, M. et Mme J. E. Amyot, M. et Mme C. Lajoie, Mmes L. Boissonnault et Vve C. Verrier. Melles C. Boissonnault, I. Croisetière, MM. Ovila Desroches, H. Boulanger et Chas. Dubuc.

M. et Mme Verrier reçurent royalement leurs hôtes et tous s'amusèrent agréablement.

LOCALES

A NOS LECTEURS

Notre journal est heureux d'annoncer à ses lecteurs qu'il a retenu les services d'un nouveau chef d'atelier, M. W. D. Ouimet, de Montréal. Possédant quinze années d'expérience dans le métier d'imprimeur, ayant été contremaître à la "Dominion Press Co., Limited" de Montréal, et six ans à l'emploi de "J. C. Wilson Co., Limited" de Montréal et, deux année, à l'emploi du "Morning Albertan", de Calgary, Alta, nous croyons M. Ouimet bien qualifié pour l'importante fonction qui lui est confiée.

Nos clients apprécieront cette inauguration qui leur donnera l'occasion d'avoir des travaux exécutés avec soin et de tout premier ordre. C'est a eux d'en profiter.

M. R. Julien, autrefois à l'emploi du "Progrès," pour des raisons qui lui sont particulières nous a quitté pour travailler ailleurs.

Nous croyons devoir profiter de cette occasion pour avertir tous nos lecteurs que M. Willie Baril a cessé aussi dêtre agent de circulation pour notre journal. Nous ne serons donc point responsable pour tout argent qui lui sera confie en notre nom, à l'avenir.

DONS A L'EGLISE

Le beau tapis vert qui cadre si bien dans le chœur de notre église est un don généreux de Madame Alphonse Brissette. Monsieur Auguste Forget, maire de Morinville, a aussi donné deux jolis petits tapis.

CONSEIL DE VILLE

Le nouveau conseil a siégé, lundi soir, pour la première fois. On y a engagé un nouveau secrétaire, Monsieur J. B. Dalphond. Etaient présents: le maire M. Forget, les conseillers Beaupré, Morin, Côte et Gibault. Le Dr. Ferguson, gravement malade, étaient absent ainsi que Monsieur Brissette.

COMMISSAIRES D'ECOLES

Monsieur Jacques Lavoie a été élu par acclamation commissaire dans le District Scolaire Tellier. Dans le District scolaire Thibault, Monsieur Charles Lajoie, à son tour, a été élu par acclamation.

PERSONNEL

M. J. A. Turgeon, d'Edmonton, était à Morinville ces jours dernier.

M. D. S. Milette, d'Edmonton, a passé quelques jours parmi nous.

M. l'abbé R. Cuertin, curé de Légal, était dans notre ville, mercredi dernier.

JOLIES VEILLEES

Samedi dernier avait lieu chez M. et Mde Gatien Montpellier une très agréable soirée, à laquelle assistait un grand nombre d'invitées.

Lundi soir, c'était au tour de M. et Mme Ildaige Tellier de donner une agréable soirée.

Le manque d'espace nous empêche de publier les noms des personnes présentes.

UN GRAND CONCERT

Le 8 Mars prochain, les citoyens de Morinville et des alentours auront l'occasion d'entendre un superbe concert, donné par une troupe actuellement en voyage dans l'Ouest. Le non de cette compagnie musicale est "The Toronto Ladies Quartette Concert Co," sous la direction de Wallace Graham, de Brandon. M. Graham a la réputation de présenter au public des amusements de premier choix. Souvenez-vous de la date et ne manquez point d'y assister.

SERMON DU REVEREND MONSIEUR J. A. ETHIER

Excelsum fecit illum Dominus, dedit illi Sacerdotum et beatificavit illum in gloria.—

" Le Seigneur l'a fait grand. Il lui a donné son Sacerdoce et l'a comblé de bonheur et de gloire."
(Eccl. Livre XLV — V. : 8)

Cette parole de la Sainte-Ecriture a été dite pour la première fois à la louange d'Aaron frère de Moise. L'Esprit-Saint voulait célébrer la majesté du Sacerdoce qu'Aaron avait reçu de Dieu même. Cette parole s'applique avec plus de justesse encore aux prêtres du Nouveau Testament. Il n'y a pas à en douter, le Sacerdoce de l'ancienne loi était grand et sublime, riche de grâce et de gloire. Pourtant, si vénérable qu'il nous apparaisse, il n'avait qu'une ombre de sacerdoce, il n'était que la figure, l'ébauche du vrai prêtre que Jésus-Christ devait consacrer 1500 ans plus tard. En effet, le Messie a passé sur la terre, il a aboli le Sacerdoce Juif, incomplet, transitoire comme la religion juive elle-même ; et à sa place il a mis un sacerdoce nouveau, sacerdoce parfait immortel comme l'Eglise elle même dont il est et sera à jamais l'organe et l'indestructible rempart : le sacerdoce catholique Mais, c'est la plus merveilleuse institution qui soit au monde, laquelle élève le prêtre de Jésus Christ bien audessus du prêtre antique

En effet, sa dignité est incomparablement plus haute, sa puissance plus étonnante, ses fonctions plus saintes, son dévouement plus fécond en fruits de saluts et disons le, ses croix plus lourdes, ses épreuves plus amères.

A tous ces titres, il est grand le prêtre catholique et c'est vraiment lui que l'Esprit Saint avait en vué quand il dictait à l'écrivain sacré ces paroles :

"Le Seigneur l'a fait grand, en lui donnant son sacerdoce, il l'a comblé de bonheur et de gloire"

Mes frères : Dans cet enfant de la paroisse qui reçoit aujourd'hui même l'onction sainte des mains du Pontife; dans cet enfant qu'avec orgueil nous avons vu grandir en âge, en sagesse, en science, et en vertu; dans cet enfant que tous nous sommes venus fêter et que nous entourons de nos sympathies les plus cordiales et les plus sincères, il me semble qu'il convient de saluer l'incomparable grandeur du sacerdoce catholique, et de dire à la gloire du Christ qui appelle et de l'heureux élu qui se consacre à son service : Oui, le prêtre est grand; grand par sa dignité, grand par sa puissance, grand par ses épreuves.

I— D'abord le prêtre est grand par sa dignité — Vous le savez, mes frères, le prêtre n'est pas nécessairement enfant de rois, ni de capitaines illustres, ni d'hommes de génie. Non, quand Dieu veut se choisir une âme d'élite pour l'élever à la dignité du sacerdoce, le plus souvent il descend dans les rangs du peuple, et pourtant il est grand le prêtre mais d'une grandeur qui surpasse toutes les grandeurs de la terre. Par son sacerdoce, en effet, le prêtre devien l'homme de Dieu comme l'appelle l'apôtre Saint Paul : "Tu autem O homo Dei " c'est à dire, son intime, son confident, son chargé d'affaires.

(A Suivre)

L'HONORALBE OLIVER

(Suite de la première page)

au peuple que le projet Borden avait été approuvé à l'unanimité de la Chambre et donner ainsi à tous une impression entière ment fausse.

Trois bravos des plus enthousiastes ont été criés en l'honneur du Député d'Edmonton.

M. Chartier, s'excusant d'avoir été pris à l'improviste, voulut tout de même prononcer quelques paroles pour se rendre à l'invitation du président de l'assemblée, M. Comeau,

"Il est des visites, a dit M. Chartier, qui font particulièrement plairir.

Celle de l'Honorable M Oliver, dans un temps où la température est si vigoureuse, ne manque point de causer une grande joie aux citoyens de La Rivière-qui-Barre."

L'orateur a avoué qu'il n'avait point foi dans les principes faux du gouvernement conservateur.

Commentant la question navale, il en a fait l'historique et la comparaison, fatalement mauvaise pour M. Borden, qui s'est présenté au peuple en septembre 1911. les mains pleines de promesses et qui ne lui a encore rien donné. L'avenir de la nation réside désormais dans les principes libéraux et les électeurs ne l'oubliront point à la prochaine élection.

M. Oliver avait parlé la veille à Athabasca Landi et lundi passé au soir, en compagnie de l'Honorable A. G. MacKay, il a adressé un immense auditoire à Edmonton. M. Wilfrid Gariepy présidait à cette dernière.

L'Honorable Oliver retournera à Ottawa avec la satisfaction de n'avoir point perdu le temps de ses vacances.

Nous lui en sommes reconnaissants et ses électeurs sauront lui demontrer leurs gratitude dans un avenir problablement très prochain.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(35)

Alors il appuya l'extrémité de sa trompe sur la plaie, fit une aspiration, rejeta le sang et recommença trois ou quatre fois ce petit manège.

Cela fait, il releva sa trompe, la promena doucement sur la figure, le cou, les mains de Sans le Sou, comme s'il eût voulu le caresser, ou plutôt pour se pénétrer des émanations propres du capitaine et de son odeur particulière.

Sans-le-Sou, de son côté, passa la main sur l'appendice mobile et dit quelques mots au colosse qui releva ses deux oreilles, comme pour bien enregistrer cette voix amie.

Le mahout, enchanté, reconnut que Rama, ainsi débarrassé, pouvait marcher presque aussi bien qu'auparavant.

Quand au fakir, il dit de sa voix gutturale :

"Maitre, en sauvant Rama, vous vous êtes fait de lui un ami dévoué qui vous aimera plus qu'un homme et vous obéira mieux qu'un chien."

Le jour commençait à poindre.

Sans-le-Sou et sa femme n'avaient pas oublié les bruits effrayants entendus une demi-heure auparavant, et auxquels avait succédé un silence de mort.

Ils résolurent de se rendre au plus court sur le lieu probable de l'horrible catastrophe qu'ils appréhendaient.

Le pauvre Scindiah étant mort, c'est à son camarade Rama qu'était devolu désormais le transport de la petite troupe.

Le hondah primitivement destiné au capitaine et à sa femme recevrait également les deux marins.

Marius et Johnny se défendaient de cet excès d'honneur alléguant qu'ils iraient fort bien à pied.

Sans-le-Sou d'un mot trancha la situation.

"Je commande ici comme sur le yacht, n'est-ce pas ?

—Assurément, capitaine.

—Eh bien ! je vous ordonne d'embarquer.

Ce qui fut fait. Sommairement vêtus d'un langouti qui leur permettait de se faufiler comme des couleuvres à travers les fourrés, et d'ailleurs piétons infatigables comme la plupart des Indiens, le mahout de feu Scindiah et le fakir marchaient à pied.

Quelque diligence qu'ils fissent il ne leur fallut pas moins d'une heure pour arriver.

Les prévisions des Européens ne les avaient pas trompés.

C'était bien une catastrophe de chemin de fer, d'autant plus terrible qu'elle s'était produite en pleine jungle, entre deux stations très écartées, loin de tout secours.

Ils arrivaient les premiers devant l'effroyable amas de débris qui s'étagaient, prêts à s'écrouler, en morceaux informes d'ou jaillissaient des cris, des râles, des bruits funèbres qui fendaient l'âme.

Dans le bas d'un petit talus, gisait, les roues en l'air, la machine qui avait broyé, dans sa chute, le mécanicien anglais et son chauffeur indigène.

De-ci, de-là, couraient éperdus quelques rares survivants incapables, dans leur affolement, d'apporter le moindre secours.

Sans chercher la cause fortuite ou criminelle de ce désastre, Sans-le-Sou, les deux marins et Mrs. Claudia elle-même, sans craindre d'ensanglanter ses mains délicates, s'attelèrent de toutes leurs forces aux débris, pour arracher du moins à cette mort atroce quelques-unes de ces pitoyables victimes.

Tout en travaillant avec acharnement, Marius fit cette réflexion :

"Eh ! capitaine... c'est un train de povres...rien que des moricauds... pas un blanc...

—C'est juste !

"On dirait un convoi d'émigrants.

"Eh ! voyez donque, sans vous commander, capitaine, comme ils sont maigres !

"Des squelettes, quoi ! "

Les membres décharnér, les faces parcheminées, les torses cerclés de côtes en saillie apparaissaient aplatis, broyés, anéantis.

Jusqu'à présent les dévoués sauveteurs ne recueillaient que des cadavres, et en quel état !

Cependant des cris déchirants partaient sans relâche de dessous une plate-forme échouée dans l'entre-voie.

Une voix jeune, une voix d'enfant appelait au secours en excellent anglais et d'un ton navrant qui vous fendait l'âme.

Sans le-Sou et Claudia y coururent les premiers.

"Courage, on vient à votre aide," cria le capitaine.

Il essaya de soulever d'un bout, la plate-forme, et malgré sa vigueur ne put même pas la remuer.

"Johnny ?... Marius !... vite, mes amis..." cria-t-il aux marins.

Tous trois s'attelèrent et tirèrent à se briser les muscles ; malgré leurs efforts, l'obstacle demeura immobile.

Et des cris d'enfants jaillissaient toujours, de plus en plus déchirants, de plus en plus faibles aussi, malheureusement.

"A l'aide !... à l'aide!... par pitié...

"Oh ! j'étouffe...

" Mon frère !... Sauvez mon frère !...

" Patrick !... Patrick !... réponds-moi !

" Il ne parle plus !... il ne m'entend plus !...

" Patrick !... c'est moi... Mary !...

" Au secours ! je meurs ! au secours !...

" Mon Dieu !... ne nous abandonnez pas !..."

Mrs. Claudia, le cœur brisé par ces plaintes navrantes était tombée à genoux, les yeux pleins de larmes.

Sans-le Sou eut une inspiration de génie.

" L'éléphant !... A moi, Rama !"

Entendant son nom prononcé par cet homme à peau blanche qui lui avait fait tant de bien, le bon animal s'avance vivement, en posant avec une précaution et une adresse inouïes ses pieds au milieu des débris.

Sans-le-Sou lui caresse doucement la trompe, lui parle avec des inflexions affectueuses et, lui montrant la masse de bois, essaye de la soulever.

Rama fait de la trompe deux ou trois fortes aspirations qui jaillissent bruyantes.

" O u r m p h !... Ourmph ! Ourmph ! "

Puis il a une subite contraction du front et des oreilles et ses petits yeux finauds s'allument.

Il a compris ce que son nouvel ami attend de lui.

Alors, lentement, sans se presser, avec une adresse et une vigueur inouïes, il engage sa trompe sous le rebord de la charpente et la soulève peu à peu, comme avec un cric,

L'air et la lumière pénètrent aussitôt sous l'obstacle où agonisaient les pauvres enfants.

"Courage ! s'écrie Sans-le-Sou, courage ! "

En même temps il se glisse entre les débris maintenus immobiles à quarante degrés par l'éléphant. Il sent un corps délicat couché dans l'entre-voie.

Il le prend avec précaution, l'emporte et le tend à Marius auquel il crie :

"En douceur, mon ami."

C'est un bel adolescent complètement évanoui, et si pâle qu'on le croirait mort.

Sans-le-Sou retourne au fond de de cette sorte d'ppentis, et guidé par les plaintes trouve un second corps.

Il l'apporte et le présente à sa femme en disant :

"Prenez soin de cette enfant, ma chère Claudia."

C'est une ravissante jeune fille dont les admirables cheveux blonds apparaissent parsemées de terre et de graviers, et dont les grands yeux bleus, rougis par les larmes, ont une poignante expression de terreur et de souffrance.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

BUREAUX A EDMONTON:

224 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT

On devra adresser toutes communications à:

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Canada... ...$1.00 par an
ETATS-UNIS... ...$1.50 " "
EUROPE ... $2.00 " "

LA CHEMINEE

O feu divin, génie antique et salutaire,
Protecteur des premieers habitants de la terre!

Feu gardien du foyer que nos rudes aïeux
Osèrent élever sous la terreur des cieux;

Feu vigilant, chasseur des ombres et des bêtes
Qui tendaient par le soir leurs embûches muettes.

Feu pur, Feu tout puissant, père de la clarté
Qui fait naître la joie et la sécurité!

Bien que tu ne sois plus, aux siècles où nous sommes,
Qu'un humble serviteur dans la maison des hommes,

S'acquittant simplement d'un labeur doux et cher,
Cuisant les mets, chauffant le logis en hiver,

Les mortels n'ont pas tous oublié ton essence
Mystérieuse, et ta splendeur et ta puissance;

Mais les grands paysans dont je suis descendu
Ont su te rendre, ô Feu, le culte qui t'est dû,

Afin que leur maison mieux qu'une autre te plaise,
Et que ta flamme puisse y rayonner à l'aise,

Leurs mains pieuses t'ont dédié pour autel
La cheminée immense et l'âtre solennel,

LOUIS MERCIER.

PERDUE: jument rouge, pesant 1100 lbs, marquée P. sur la hanche gauche et L sur l'épaule droite $10. de récompens à qui la ramènera à M. Napoléon Dumas, Cardiff, Alta.

PROTEGEONS-NOUS

Toutes les mesures d'hygiène que prennent les autorités pour protéger le public contre la consomption, si excellentes soient-elles, exigent la coopérations de tous et de chacun pour tenir en échec ce redoutable fléau. Un mal de gorge, un rhume négligés fournissent aux microbes de la tuberculose un terrain propice à leur envahissement de l'organisme qui, dès lors, se trouve menacé, en danger. Il faut donc guérir au plus vite ces affections de la gorge, des bronches et des poumons et recourir sans délai au Baume Rhumal, le Spécifique éprouvé, dont quelques doses auront raison du mal et préviendront de graves complications. En vente partout à 25c la bouteille.

PAS DE RAISON A DOUTER

Un compte-rendu prouvé par de fortes preuves

Nous garantissons de guérir toute personne qui souffre de constipation. Dans chaque cas qui faillira nous rembourserons l'argent fourni.

Les Oderlies de Rexall sont un effectif plaisant et certain régulateur des intestins : elles les tonifient. Elles rétablissent les onctions de la nature par un moyen facile et ne causent ni grippe, coliques ou nausées. Elles sont si plaisantes à prendre et travaillent si facilement qu'elles peuvent être prise par n'importe qui et en tout temps. Elles donnent une activité nouvelle à tout le système et rendent la santé perdue.

Les Oderlies de Rexall sont uniques et idéales pour les enfants vieillards et personnes délicates. Nous les recommandons hautement pour tous ceux qui souffrent de constipation et des maux qui s'en suivent. Vendues en deux grandeurs à 10cts, et 25cts. N'oubliez pas que vous ne pouvez obtenir les remèdes de Rexall à Morinville qu'à notre magasin le magasin de Rexall, la Pharmacie Hamilton Morinville, Alta.



DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET DES TELEPHONES

Soumissions pour poteaux d'epinette rouge

Des soumissions cachetées adressées au député ministre des chemins de fer et téléphones et marquées "Soumissions pour poteaux en épinette rouge" seront reçues jusqu'au 10 de janvier 1913, pour le contrat de poteaux d'épinette rouge comme suit:

58,000 poteaux de vingt cinq pieds et 12,000 poteaux de vingt pieds devant être délivrées à n'importe quelle station de chemin de fer ou embranchement, au nord de Red Deer.

Pas moins de 500 poteaux seront acceptés à ces stations.

Les taux du freight du point d'expédition seront considérés quand seront donné le prix des poteaux et le contrat.

Les formes des soumissions date d'envoi et autre spécifications seront obtenues en écrivant au sous signé.

Le soumissionnaire qui sera choisi, s'il y en a, sera, prié d'entrer en contrat et de déposer un cheque accepté en faveur du député ministre des Chemins de fer et Téléphones au montant de cinq (5) pour cent du montant du contrat comme preuve de sa bonne foi.

Le droit est réservé de rejeter aucune des soumissions ou d'en corriger les irregularités.

Les parties qui contracterons devront s'occuper eux même d'avoir des permis.

W. J. HARMER,

Député Ministre des Chemins de fer et Téléphones

Daté à Edmonton ce 31ième jour de Décembre, 1912.

CARTES PROFESSIONNELLES

EDISON

(De notre correspondnat)

JOYEUSE REUNION

A l'occasion du premier de l'an, M. et Madame Louis Lagacé ont fait une réunion de parents et d'amis qui se composait de: Rev. J. LeCerf, curé de la paroisse; M. et Mad. D, Lagacé; M. et Mad. G. Lapallée; M. et Mad. J. Mercier; M. et Mad. G. Gougeon; M. et Mad. E. Moricette; M. et Mad. F. Beauchamp; M. et Mad N. Desjardin; M. et Mad. F. St. Jean; Melle Aquin; Melle Frigon; Melle Bauchamp; Melle Sabouriu; M. Mercier; Mrs. P. et Ph. Frigon; Mrs. V. et H. Beauchamp.

Le Rev. LeCerf a profité de l'occasion pour exprimer ses vœux et souhaits de bonne année à tous les membres de cette joyeuse assemblée.

Il a fait ses compliments à M. Louis Lagacé d'avoir si bien compris son rôle de président de la Fabrique: "si j'ai mainrenant un presbytère, non seulement habitable mais confortable, c'est grâce aux ressources de cette partie de panier dont vons avez eu le mérite de l'organisation, a-t-il dit.

GRANDE PRAIRIE

(De notre correspondant)

A l'approche des fêtes il est remarquable de constater la température idéale dont nous jouissons ici dans le moment. Cet état de chose serait apprecié d'avantage si ce n'était que les trois quarts des gens dans la prairie doivent aller à Edson, Edmonton ou au Landing pour chercher leurs provisions requises durant l'année. Aussi jusqu'à présent il y en a très peu qui sont partis vu les doux temps et le manque de neige.

La distance qui nous sépare des autres paroisses catholiques étant assez grande il est naturel dans le moment que nos pensées se tournent vers certains clochers qui nous sont chers. Ici les catholiques ne sont pas nombreux surtout parmi les blancs mais tout de même nous avons chaque année une belle messe de minuit et l'arrivée de l'Enfant Jésus nous impressionne aussi fortement que jadis. Notre mission est servie par les Rev. Pères Josse, Hautain et Croisée, ce dernier n'est ici que temporairement pour finir l'église en dehors. Plus tard nous espérons recevoir la visite de Mgr. Grouard qui doit nous faire des peintures à l'intérieur de l'édifice. Le Père Josse est très bon musicien et tonche l'orgue a l'église, aussi les notes mélodieuses qu'il sait si bien faire retentir, nous exhortent à la dévotion.

Nous avons pas encore de rond à patiner à la Grande Prairie, mais l'année est idéale pour ce passe-temps car les lacs et rivières sont gelés depuis une couple de mois et comme il n'y a pas de neige la glace est des plus belle. Aussi les jeunes gens s'en donnent a cœur de joie.

La semaine dernière avait lieu l'assemblé annuelle pour notre école à laquelle il y eu élection de conseillers. John Patterson, le secrétaire trésorier de l'année dernière ainsi que les M. M. Forbes et Patterson, Sr. furent réulus et comme nouveau conseiller M. Clec. Gariepy fut élu par acclamation pour représenter les catholiques. L'école est ouverte depuis le 2 décembre avec environ 15 élèves mais au printemps il y en aura an moins quarante.

Mr. Alfred Boulanger se prépare actuellement pour bâtir une salle de pool et comme sa dame est modiste elle ouvrira aussi un magasin de chapeaux. Prenant l'initiative dans cette ligne. nous espérons que ces jeunes gens courageux recevront tous les encouragements nécessaires pour leur assurer du succès.

Que les notres de la province de Québec, des Etats Unis ou ailleurs n'oublient pas qu'il y a encore de laplace pour eux dans la grande prairie, mais avant longtemps tout le terrain sera pris. Notre localité est la plus fertile de tout le Canada. Le sol est riche et avec les vents chauds que nous avons appélés (chinooks) et venant directement des montagnes rocheuses, il est possible de récolter tous grains et légumes, et, il n'y u aucun doute, plus tard mêmes les fruits.

POUR TETES CHAUVES

Un traitement qui ne coûte rien s'il faillit

Nous voulons que vous essaiez 3 grandes bouteilles de notre tonique des cheveux "Rexall 93" et cela sur notre garantie personnelle qu'il ne vous en coûtera pas un sou si le remède ne donne pas une satisfaction absolue ceci est une preuve de notre foi en ce remède et doit prouver que nous savons ce que nous avançons quand nous affirmons que le remède pour les cheveux de "Rexall 93" retarde la calvitie, prévient la chute des cheveux et est une nourriture pour ces derniers et si aucune agence humaine peut accomplir ces résultats elle est aussi capable de promouvoir la croissance d'une nouvelle chevelure.

N'oubliez pas que nous basons nos avancés sur ce qui a déjà été fait par l'usage du tonique "Rexall 93" et nous avons le droit d'affirmer que ce qui a été fait pour des milliers d'autres personnes peut l'être pour vous Dans tous les cas vous ne pouvez pas rien perdre en faisant un essai sous notre garantie libérale. Nous avons deux grandeurs à 50 cents et $1.00. Rappelez-vous que vous ne pouvez obtenir les Remèdes de Rexall qu'à notre magasin le magasin de Rexall, la pharmacie Hamil

CAUSERIE FEMININE

L'ART PRATIQUE

(Suite et Fin)

Il n'est pas jusqu'aux critiques qui ne soient un encouragement: car signaler un défaut, c'est, en même temps, mettr e en lumière ce qui est bien, ce qui est irréprochable; entendre blâmer ou discuter son ocuvre, c'est avoir une preuve qu'on a en soi la puissance de création nécessaire pour produire. Quelle joie, quelle consolation que cette pensée, quelle ressource aussi pour l'avenir! Qui donc, en effet par ces temps troublés, à notre époque de bouleversements continuels, peut se promettre de conserver sa fortune? N'est-il pas d'une sage précaution de penser qu'à défaut de dot, on peut toujours donner à ses filles un talent à l'aide duquel elles peuvent attendre sans effroi les éventualités de la vie?

Le mal est que personne ne veut accepter et prévoir l'éventualité du malheur, de la ruine, et cependant n'avons-nous pas sans cesse sous les yeux le tableau narrant de ces chutes terribles, de ces décadences effroyables, dont rien n'arrête la marche, qui ont pour étapes la misère, le désespoir et parfois pour dénouément le suicide?

De quelle utilité, en effet, peuvent être, en ces tristes occurrences, ces demi-talents que donne généralement aux jeunes filles l'éducation superficielle, en vogue de nos jours? Qu'il y a loin de l'exécution brillante d'un morceau de piano ressassé pendant des heures, pour le plus grand ennui de ceux qui subissent l'écho de ces études journalières, à la science musicale nécessaire même pour apprendre les premières notions de musique à un enfant. Qu'il y a loin de ces petits succès obtenus parmi des parents, des amis disposés à une bienveillance exagérée, au savoir indispensable professer avec utilité et pour communiquer à d'autres ce qu'il faut d'abord posséder soi-même.

D'ailleurs, l'enseignement de la musique, aussi bien que l'enseignement du français, de la littérature, exige des aptitudes particulières, absolument indispensables pour réussir. Toutes les jeunes n'ont pas une voix brillante, étendue, sympathique; seraient elles favorisées en ce sens, il y a là un péril que je n'ai pas besoin de signaler aux mères soucieuses du bonheur de leurs filles: tout ce qui met forcément la femme en évidence et la force à sortir du cadre modeste où elle doit se mouvoir, présente un danger; je n'insiste donc pas.

Suzanne CARON.



AVIS PUBLIC

La Cour de District siègera à Morinville jeudi le 16 janvier. L'ouverture aura lieu à 10 heures l'avant midi.

Daté à Edmonton le 6 janvier, 1913

L. F. CLARRY,
Assistant du Procureur Général

FELICITATIONS

Nos félicitations à notre compatriote, M. Cléophas Gariépy, qui a été élu par acclamation conseiller scolaire à Grande Prairie pour réprésenter les catholiques.

AVIS AUX ARRIVANTS

Tous les Français qui ont voyagé par le chemin de fer Grand-Tronc, durant le mois de novembre dernier sont priés de s'adresser à M. JOHN D. GRANT, Dept. du Grand Tronc Pacific, Edifice Benson, Suite 8, 632 1ère Rue à Edmonton. 354

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7½
Seconde qualité et plus pesants	6 à 6 ½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	5 à 5¼
Bon Bœuf gras de 1000 livres	4¾ à 5¼
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	4½ à 5
Qualité médium,	3¼ à 4¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼ à 4¾
Veau, 150 à 200 lbs,	6½ à 7
Veau, 200 lbs et plus,	5 à 5½
Agneaux la lbs	5½ à 6c

VOLAILLES

Vieilles poules la livre,	11c.
Poulets la livre,	14c.
Dindes, la livre,	20c
Oies, lbs	11.
Canards, "	17c.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie,	35
Beurre, la livre,	30ct.
Beurre en tinette	25c
Œufs frais, la douzaine,	50cts

LE FOIN

Mil, à la tonne	$19 à $21
Foin de hauteur,	$14 à $15
Foin de "slough,"	$10

VEGETAUX & LEGUMES

Patates, le minot	60.c à .65c
Avoine, le minot,	30 cents.
Orge, le minot	32 cents.
Choux, la livre,	2 cts
Navets, "	2 cts
Carottes, "	? ct
Betteraves, "	2

